

"Quand je crée une image, je vis avec elle"

Photographe spécialiste de l'illustration, Hervé Bernard exploite sa curiosité et son intérêt permanents face aux nouvelles technologies pour créer des œuvres empreintes de modernisme et de sensibilité.



Très à l'aise face à toutes les techniques créatives actuelles, Hervé Bernard sait tirer au mieux parti des plateformes différentes (Macintosh, Sun, Silicon Graphics, PC), des logiciels et des appareils photo numériques, mais il reste avant tout un créateur d'images. Sa phrase préférée, qui reflète exactement sa pensée, a été prononcée par Picasso : « La technique est faite pour être oubliée à condition de l'avoir apprise ». Résolution des images, colorimétrie, n'ont plus de secret pour lui. « Mon métier, c'est de faire de l'image. J'essaie toujours de pousser jusqu'au bout de leurs limites les outils numériques, de détourner les fonctions pour trouver des ressources cachées et augmenter les possibilités d'expression ». Sa grande force, c'est de pouvoir mener

du début jusqu'à la fin (maquette comprise) un travail créatif (pas de sous-traitance) et de savoir réaliser manuellement tous les trucajes, ce qui ne le rend pas dépendant des logiciels. « Je me sers à 99 % d'appareils photo numériques professionnels », explique Hervé Bernard, dont la résolution va au-delà des six millions de pixels. Actuellement, il utilise le Kodak DCS560 sorti en octobre 1998 et le dos numérique Phase One Light de Phase One mis sur le marché il y a environ quatre mois. Ce photographe essaye régulièrement des appareils photo grand public, bien qu'ils ne soient pas, à son goût, assez riches en pixels. Deux modèles ont récemment retenu son attention : l'Olympus Camedia C-1400XL et le Kodak DCS210. La nouvelle génération

d'appareils à 2 millions de pixels (que le Fuji MX-2700 et le Sony Cyber-shot DSC-F55 l'intéresse particulièrement). « J'ai le privilège de pouvoir tester des logiciels et d'appareils photo numériques dans le cadre de mes activités de format et de journaliste, mais ce qui compte c'est le résultat. J'apprends à manipuler les logiciels, les ordinateurs, les appareils photo pour aller jusqu'au bout des images que je réalise. Je ne peux pas, par contre, me passer d'une table graphique. Je l'utilise toujours, elle remplace la souris ».

Des milliers d'images en stock

Pour créer ses images, Hervé Bernard dispose d'un fond iconographique d'environ 8 000 images



Elle est toujours présente ». On retrouve dans les photos d'Hervé Bernard des thèmes de prédilection : le temps qui passe, l'environnement, la ville, la transparence et les reflets... » et des phénomènes comme le Sida et la pollution, auxquels on ne pense pas forcément pour une photo. J'aime raconter une histoire et créer une ambiance. La technique est là pour achever l'idée. Il m'arrive de suivre l'évolution d'un lieu comme les jardins des Tuileries que je photographie en noir et blanc depuis vingt ans. Le noir et blanc est, à mon avis, aussi important que la couleur. On ne dit pas les mêmes choses en noir et blanc. J'ai démarré en parallèle une étude sur le bassin méditerranéen en mettant face à face l'aspect traditionnel et contemporain, évo-

quant aussi bien les risques de guerre et la pollution que la peinture italienne ».

quant aussi bien les risques de guerre et la pollution que la peinture italienne ».

Déjà le XXI^e siècle

Lorsqu'Hervé Bernard vend des images, c'est toujours sous forme de photo. « Le papier photo est le seul support qui dure dans le temps. Je garantis ainsi la conservation de mon image ». Les projets de ce photographe sont nombreux à l'aube de l'an 2000. En septembre va paraître chez Eyrolles un livre, *L'Image numérique et le Cinéma*, qu'il a écrit et dont il a réalisé la couverture. Toujours pour la rentrée, il a démarré la réalisation de deux clips, l'un consacré au poète Charles Baudelaire, l'autre au film *Nuit et Brouillard* d'Alain Resnais. Ce sont deux projets personnels. Il prépare

une affiche pour la saison culturelle 1999/2000 de la ville de Taverny. Hervé Bernard va aborder aussi, pour la première fois en tant que réalisateur, le court-métrage, avec un sujet sur le peintre argentin Martin Reyna, dont la sortie est prévue pour le début du XXI^e siècle. Enfin, il recherche un sponsor ou un éditeur pour publier vingt ans d'observation du Jardin des Tuileries, une collection de superbes photos noir et blanc qu'il aimerait bien montrer à un vaste public.

Agnès Batifoulier

Itinéraire

Photographe et maquettiste, Hervé Bernard s'est spécialisé dans l'illustration. Sa première expérience des techniques numériques démarre en 1982 avec la réalisation de services videotex (Minitel), puis aborde la vidéo. Il suit l'actualité des logiciels de création et des appareils photo numériques. Ce qui le conduit à diriger de nombreux stages, à être formateur (Université de Paris Saint-Charles) et à effectuer des missions de consultant (Fnac, RATP, Agence Photographique de la Réunion des Musées Nationaux). Ses images sont régulièrement exposées en France (Espace Canon-1987, Centre Georges Pompidou-1991, Carrousel du Louvre-1995) et à l'étranger : Belgique, Italie, Allemagne, etc.

